

Agapè prise au piège

Elle achète un immeuble pour sa ressourcerie afin d'avoir une subvention... qui lui est refusée

ANNE-LOUISE CHAMPAGNE

ALChampagne@lesoleil.com

■ À peine ouverte, la ressourcerie la P'tite Fabrique, de la Communauté Agapè, à Beauport, se retrouve prise dans un piège financier, dont elle ne sait plus très bien comment se sortir.

L'organisme de bienfaisance a demandé au gouvernement une subvention de 300 000 \$ pour l'aider à supporter le coût d'achat d'une bâtisse qui abritera la ressourcerie. La réponse est tombée la semaine dernière: c'est non, parce qu'il y a trop de ressourceries dans la région, a expliqué hier la porte-parole de l'organisme, Madeleine Saint-Hilaire.

Agapè travaille depuis une vingtaine d'années à offrir de l'aide alimentaire aux démunis. Comme tous les organismes de bienfaisance, Agapè aspire à l'autofinancement, mais le but est difficile à atteindre.

Même si elle œuvre dans l'aide alimentaire, Agapè reçoit régulièrement des dons de toutes sortes: vêtements, meubles, électroménagers. Elle organise des ventes et des bazars, et ces activités lui ont permis de s'autofinancer à 60% l'an dernier. D'où l'idée d'ouvrir une ressourcerie pour stabiliser ces rentrées d'argent. « Contrairement à d'autres,

nous nous spécialiserons dans les meubles et les appareils électroménagers. Mais il y aura tout de même d'autres choses », a précisé M^{me} Saint-Hilaire.

**L'organisme
charitable
se retrouve
avec une
bâtisse de
450 000 \$**

DEUX CONDITIONS

L'organisme présente donc, au cours de l'année dernière, une demande de subvention auprès du ministère de l'Environnement, qui exige deux conditions. D'abord, que le Fonds de lutte à

la pauvreté fasse sa part. Agapè fait les démarches et obtient 165 000 \$ pour payer les salaires des employés.

On demande aussi à l'organisme d'avoir une adresse: « On devait avoir quelque chose de solide, de sûr », explique M^{me} Saint-Hilaire. Ce qui explique qu'Agapè est passée de la parole au geste. Elle a fait une offre d'achat sur une bâtisse de 450 000 \$, qui abritait anciennement une quincaillerie Rona sur le chemin Royal à Beauport.

« Dire qu'on a fait cette démarche pour en arriver à s'autofinancer, et en bout de ligne on se retrouvera avec une hypothèque à assumer en plus », soupire M^{me} Saint-Hilaire. L'organisme a un budget annuel de 350 000 \$.

Pour l'instant, la ressourcerie loue l'édifice, jusqu'au 30 avril. Par la suite, elle en deviendra propriétaire.

Le ministre délégué à l'Environnement, Jean-François Simard, député de Montmorency, n'est pas resté insensible aux problèmes d'Agapè. Il a organisé une rencontre, le 19 avril, entre les dirigeants de l'œuvre et le Comité chargé d'octroyer les subventions aux entreprises d'économie sociale.